



Rapport moral
2023

ASSOCIATION CIVILE
POINTS-COEUR
CRÉÉE EN
1990



Points Cœur

Sommaire

I. Rapport moral et d'activités 2023

- La mission des bénévoles p. 4
- Pays de mission des bénévoles français en 2023 p. 5
- Le bénévolat à l'international p. 6
- Le bénévolat en France p. 10
- Autres témoignages de mission avec nos partenaires locaux p. 12

II. Bilan et compte de résultat 2023

- Bilan au 31 décembre 2023 p. 14
- Compte de résultat au 31 décembre 2023 p. 15

La mission des bénévoles



Dans le quartier

Les bénévoles sont envoyés sur le terrain pour vivre dans les lieux de grande exclusion : bidonvilles, quartiers réputés difficiles, lieux de grande solitude.

À travers une amitié gratuite, ils veulent redonner aux plus pauvres la conscience de leur dignité.

Accueil et écoute **24h/24**
dans toutes les maisons

À l'extérieur

Ils se rendent également dans des lieux sensibles tels que des hôpitaux, des foyers pour personnes handicapées, des orphelinats, des maisons de retraite...

Plus d'une vingtaine de centres sont visités chaque semaine.

Au centre de la mission, l'amitié

Les volontaires tissent des liens d'amitié et de confiance avec les personnes de leur quartier.

Ils sont une présence attentive aux besoins de leurs amis et les aident en conséquence d'une manière personnalisée.



Accueillir

Accueil de jour pour les enfants et les familles du quartier.



Accompagner

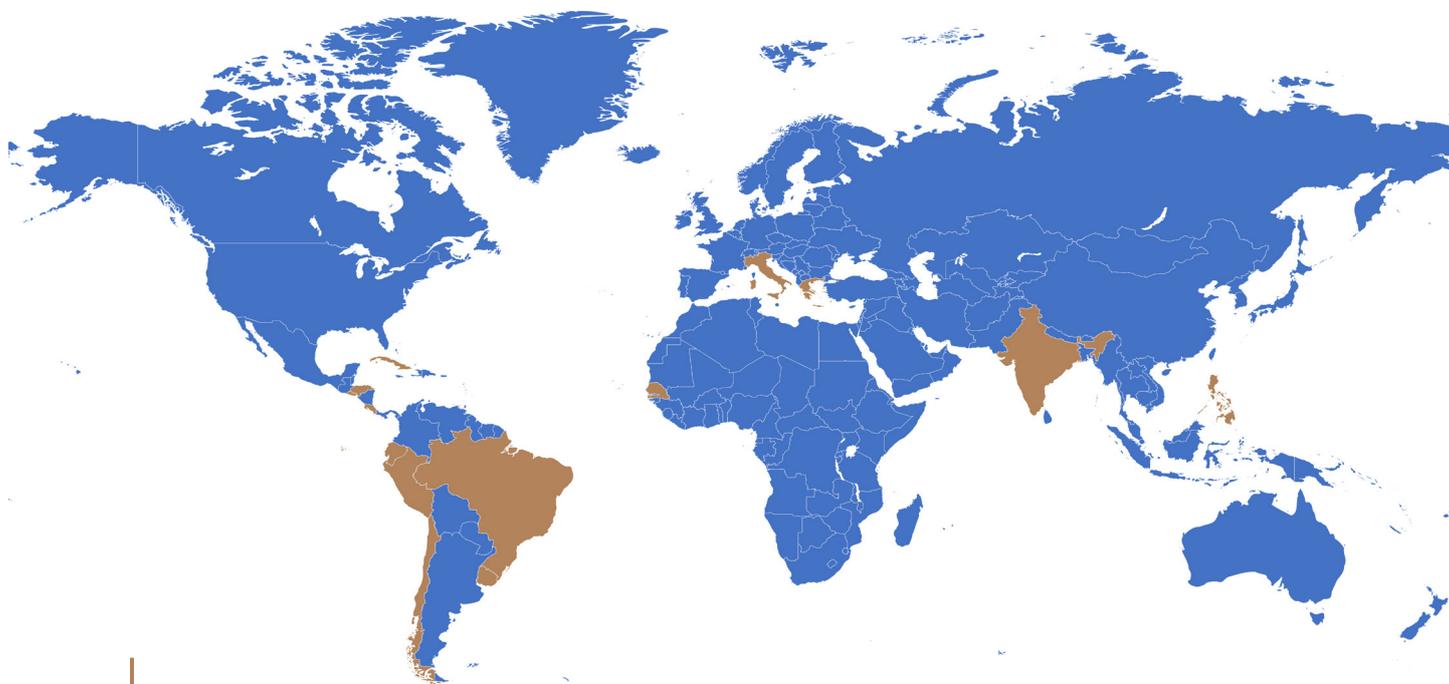
Être un relais entre les personnes et les structures sociales locales (hôpitaux, écoles...).



Soutenir

Visiter les personnes seules, dans la rue, les hôpitaux, les prisons...

Pays de mission des bénévoles français en 2023



16

Maisons de quartier

14

Pays de mission



Le bénévolat à l'international



- Près de 400 visites chaque semaine
- Plus de 6 000 personnes visitées régulièrement
- 14 nouveaux volontaires formés en France
- 3 journées d'information
- 5 week-ends de formation
- 1 week-end retour pour les anciens volontaires
- 3 stages de formation
- Plus de 2 000 collégiens et lycéens sensibilisés

Un cœur généreux

Agnès, Afragola, Italie.

La deuxième amie que je souhaite vous présenter est Antonietta, une des résidentes de la maison de retraite que nous visitons quasiment chaque semaine. Les personnes, qui vivent là-bas, sont en incapacité de rester seules chez elles, pour des raisons diverses : troubles mentaux, incapacités physiques, pas de famille pour les accueillir.

Antonietta est la première des résidentes que j'ai rencontrées et qui m'a impressionnée. Elle est autonome, mais parfois un peu désorientée dans le temps et l'espace. Les jours où cela arrive, elle est bien plus agitée, fait des va et vient.



Elle m'impressionne, car elle a un cœur si généreux, attentif et un sens du service énorme. Antonietta est toujours prête à rendre service à un des résidents. Cela part de la plus petite chose comme apporter un verre d'eau, ou ramasser un papier par terre, aider quelqu'un à descendre et monter les étages en poussant le fauteuil roulant des autres résidents. Elle est très attentive à chacune des personnes vivant ici. Quand nous venons les visiter, elle veille à ce que nous allons bien voir tout le monde.

C'est aussi une artiste. À chaque nouvelle personne que nous emmenons, elle offre un de ses travaux manuels : une croix peinte faite de paquets de cigarettes, avec ses fleurs en papiers de bonbons et le petit ruban pour la suspendre. Une fois, elle n'avait pas eu le temps de le faire et donc elle nous a donné tout le matériel pour la faire chez nous, et nous a bien répété dix fois les consignes pour le faire correctement.

Je suis touchée de voir que dans ce lieu si démuné, il existe des personnes qui se donnent pleinement pour les autres sans rien attendre en retour, qui le font seulement par pure générosité.

Être au service des plus fragiles

Pauline, Bahia, Brésil.

Notre apostolat à Lar Vida (centre de vie pour personnes handicapées) continue et j'y trouve toujours autant de joie. Leur franc parler, leurs questions étonnantes et leurs blagues nous permettent de ne pas nous prendre au sérieux et nous amusent beaucoup.



J'aime discuter avec Solange qui me touche par sa douceur et son bonheur constant. Elle connaît toutes les paroles de toutes les musiques brésiliennes et se met à danser dès qu'elle entend une chanson. Elle rit souvent et s'inquiète du bien-être de ceux qui l'entourent.

Eduardo, quant à lui, est un jeune qui va à l'école la semaine. Il en est si fier qu'à chaque fois qu'il me voit il fait semblant d'écrire sur une feuille invisible pour me dire qu'il sait écrire. Il aime tenir le bras de la personne à qui il s'adresse pour être sûr d'avoir son attention. Voilà qu'un matin il vient me voir et me dit qu'il a mal à l'épaule. Étant déjà avec Larissa, je ne lui prête pas toute mon attention. Il insiste et je comprends bien vite que ce n'est pas une bribe d'attention qu'il veut mais bien l'intégralité. Ce n'est qu'après l'avoir regardé longuement et lui avoir dit que je comprenais sa douleur et espérais qu'elle passerait, qu'il repartit, sourire aux lèvres, assuré que sa douleur n'était que passagère.

Ils m'aident à comprendre qu'on ne peut pas se donner qu'à moitié mais c'est bien tout notre être qui doit être au service des plus fragiles.

Choisir d'aimer



Maylis, San Salvador, El Salvador.

Une journée sans recevoir la visite de Carmen et de sa petite sœur Rosita serait une journée bien étrange ! Nous réveillant dès l'aube en criant nos prénoms depuis la rue, animant notre petit-déjeuner ou venant simplement jouer dans la matinée, ces deux petites voisines trouvent toujours un moyen de nous partager leur énergie et humour... et nous apprennent à rester toujours disponibles !

Carmen est une petite fille joyeuse mais surtout emprunte d'un très fort caractère. Visiter sa grand-mère et écouter son histoire m'a aidée à comprendre cette petite fille qui me déstabilise bien souvent. Leur maman les a abandonnées à leur grand-mère une nuit, alors que Rosita n'avait que six mois. Depuis, Carmen va toujours dormir la dernière, pour s'assurer que personne ne parte dans son sommeil. Ainsi, les deux petites vivent avec leur grand-mère, qui ne peut plus bouger de sa chaise, dans une petite maison plus que rudimentaire.

Leur grand-mère nous a alors raconté la manière avec laquelle Carmen l'a plusieurs fois sauvée en sachant, dès son plus jeune âge, aller demander de l'aide aux volontaires. Du haut de ses dix ans, Carmen n'oublie jamais de prendre soin de sa petite sœur Rosita, nous demandant d'apprendre à cuisiner « pour pouvoir s'occuper de Rosita quand sa grand-mère ne sera plus là », jouant avec elle et veillant sur elle dès qu'elle rentre de l'école.

Un autre regard



Inès, Athènes, Grèce.

Grigoris et Maria sont un couple d'amis grecs qui vivent dans notre quartier. Au premier regard, tout dans leur apparence et leur simplicité rappelle à quel point ils sont pauvres, à quel point ils sont simples : ils sont obèses, ont une apparence plutôt grotesque, ils portent des vêtements sales, ne sentent pas très bons et rigolent très forts. La première impression peut ne pas donner l'envie de s'approcher davantage. Mais j'ai ensuite appris à mieux les connaître.

J'ai appris qu'ils avaient perdu leur fils unique atteint de schizophrénie l'été dernier. Qu'ils voyaient tous les deux très mal et qu'ils étaient effectivement inquiets de la propreté de leur appartement car ils se déplacent difficilement et se sentent incapables d'effectuer les travaux ménagers. J'ai vu Grigoris dehors en plein soleil, en sueur, essayant de vendre des paquets de mouchoirs aux touristes assis aux terrasses des restaurants qui ne le regardaient même pas. J'ai vu la pauvreté dans laquelle ils vivaient et la générosité avec laquelle ils nous offraient la seule chose qu'ils avaient dans leur frigo lors de nos visites. J'ai vu les efforts physiques qu'ils avaient fait pour monter jusqu'à notre appartement pour fêter Noël avec nous.

Et surtout, ce qui me touche le plus, je vois à chaque fois le visage de Grigoris s'éclairer quand il nous croise dans la rue ou quand on lui parle. Son visage a une manière de s'ouvrir et de s'éclairer qui trahit une joie profonde.

Les bénévoles partis en mission en 2023



Albane, Pérou



Alix, Equateur



Chloé, Grèce



Inès, Grèce



Marie-Eugénie, Inde



Maylis, El Salvador



Pauline, Brésil



Charlotte, Cuba



Auguste, Italie



Elisabeth, Italie



Gabriel, Sénégal



Gaétane, Cuba



Lucie, Italie



Agnès, Italie

Le bénévolat en France

La maison Madeleine Délbrel



La maison

Elle a ouvert ses portes il y a 25 ans dans le quartier des Lozaites, à Villejuif. Chaque année, une équipe de 4 étudiants/jeunes professionnels vient habiter les lieux pour vivre une expérience de compassion au sein de notre quartier multiculturel.

Leur appartement est un lieu d'hospitalité où chacun est accueilli et aimé, quelle que soit son histoire, son origine, sa religion...

Témoignage d'Amélie

Aujourd'hui, j'ai été très touchée par la rencontre avec Rumeiza et Abdul, ainsi que par la présence d'Anouck.

Tout d'abord, Rumeiza et Abdul sont l'aîné et le cadet d'une fratrie de 3 enfants sri-lankais. Ils habitent dans le lotissement et nous leur avons rendu visite à plusieurs reprises. C'était la première fois que je les croisais dehors. Abdul a dépassé son grief contre Idriss pour participer au match de foot, et Rumeiza est venue avec une copine chez nous. En partant, elle nous a remercié plusieurs fois, très enthousiaste de cette après-midi !

Par ailleurs, Anouck était vraiment heureuse d'être là et pleinement investie avec les enfants. Sa manière de prendre place dans le brouhaha m'a beaucoup interpellée. Alors que les enfants envahissaient la maison après une grosse partie de foot, Anouck était accoudée au balcon avec Keane et Abdul, écoutant attentivement leurs rêves et leurs histoires. Dans l'agitation du salon, ils semblaient être seuls, dans une relation privilégiée où chacun reconnaît en l'autre une personne, unique et digne d'intérêt.

Activités organisées en 2023

- 1 week-end à Vieux-Moulin avec 4 adolescents
- 3 journées portes-ouvertes
- Visites à l'hôpital auprès de personnes malades
- Activités cuisine avec des adolescentes
- Après-midi de jeux pour les enfants du quartier
- 1 sortie au Musée d'Histoire Naturelle
- 1 soirée karaoké pour des jeunes

La maison Adrienne à Paris

La maison

La maison Adrienne-von-Speyr est située au deuxième étage d'un immeuble donnant sur la place Clichy. Situé en plein cœur de Paris, cet appartement est un lieu très accessible pour beaucoup : anciens et futurs volontaires, familles et amis des volontaires, et toute personne désireuse de découvrir ou d'approfondir l'esprit de Points-Cœur.

Activités organisées en 2023

- Témoignage sur le Japon
- Soirées cinéma et présentations culturelles
- Dîner avec le réalisateur Bruno Monsiegeon
- Soirée musicale autour du Quatuor Arod au Théâtre
- Soirée avec le compositeur et organiste Pierre Farago
- Soirée culturelle sur Rothko puis visite de l'exposition
- Soirée de rentrée en septembre

Témoignage de Benjamin

Je fréquente régulièrement la maison pour une étude suivie d'un livre. Ces rencontres ont lieu tous les 15 jours. Nous partageons d'abord un repas, c'est un moment convivial, qui permet de prendre des nouvelles des uns et des autres, de faire grandir l'amitié entre nous.

Ensuite nous étudions le texte à préparer que chacun a lu de son côté durant la quinzaine. Ceux qui le souhaitent partagent un passage marquant pour eux du texte en le liant avec une expérience personnelle. Cela donne des échanges très riches qui, à la fois éclairent le sens du texte et, aussi, le concrétisent dans la vie quotidienne. Cela me permet de regarder ma vie de manière plus consciente et d'essayer de la vivre de manière plus exigeante.

Avec mon épouse et mes enfants, nous avons aussi participé à plusieurs autres rencontres, dont un repas avec des musiciens. C'était une expérience très riche où ils nous ont partagé leur passion de manière simple. Par ces diverses propositions, leurs qualités, l'attention portée à un bon accueil, cette maison est un lieu essentiel dans ma vie et celle de ma famille.



Autres témoignages de mission...

Cuba



Visite d'un centre pour personnes handicapées, Catherine, La Havane, Cuba.

Dès le premier jour, nous avons suivi Sor Yubi qui nous a présentées à chacun des résidents. Elle connaît tous les prénoms, a un geste d'affection pour chacun et agit avec un sens immense de leur dignité. C'est un peu impressionnant d'abord et ça fait peur aussi. Mais plutôt que des « handicapés », plutôt que des déficients, ne sont-ils pas eux-mêmes nos maîtres en humanité ?

Parce que Maybelis ne demande rien qu'une présence et de l'amour et ouvre grand ses bras plutôt que de construire des murs pour se protéger (et la dernière fois, les lunettes de Monika ont bien failli y rester : Maybelis ne fait pas semblant quand elle donne un abrazo !) Parce que Lucy dans son fauteuil roulant, m'explique ce que veut me dire son amie Milagros qui ne peut pas parler. Parce que Michel, avec beaucoup de patience, me dicte de ses gestes la carte qu'il veut que j'écrive à sa maman.

C'est certain, les pauvres de cœur nous précèdent. Ceux qui ont le cœur ouvert. Qui nous apprennent à aller tout de suite au cœur de la relation, au plus important. Qui ne se perdent pas dans le désir d'être parfait ou la peur de ce que vont penser les autres.

Équateur



Visite dans le quartier, Alix, Guayaquil, Équateur.

Je voudrais également vous confier Gregory, un petit garçon de 10 ans, qui vit à quelques rues de notre maison. C'est un enfant tout timide qui a des difficultés d'expression. ... il vit dans une des familles les plus pauvres du quartier. J'ai remarqué la présence de nombreux toxicomanes devant chez lui et je ne peux imaginer ce à quoi Gregory est confronté à son âge. Le plus poignant est de voir les conditions de vie de cette famille qui survit en vendant des matériaux recyclables (verre, carton, plastique) ramassés dans les poubelles et qui encomrent une grande partie de leur modeste petite maison.

La première fois que j'ai rencontré Gregory, il était devant chez lui, tout sale, assis par terre, les mains dans les sacs poubelles. Amicalement, nous lui avons tendu la main pour le saluer mais il n'a pas osé nous tendre la sienne en retour, disant qu'il n'était pas propre. Je n'oublierai jamais sa réaction lorsqu'il a finalement accepté qu'on lui serre la main. Le souvenir de son sourire restera parmi ceux qui m'ont procuré le plus d'émotion. Ce sont des moments comme ceux-là qui lui montrent qu'il peut être aimé comme il est.

... avec nos partenaires locaux

Inde



Visite dans le quartier, Marie-Eugénie, Chengalpet, Inde.

Je voudrais vous présenter Rahamatakka, un réel exemple d'adulte ayant gardé un cœur d'enfant, malgré une vie qui n'a pas toujours été rose.

Mariée à treize ans, elle a perdu sa fille très tôt du fait de son jeune âge, puis elle a fui son mari qui était violent avec elle. Aujourd'hui, elle vit seule, dans une pièce séparée, au-dessus de la maison de sa maman, qui, selon ses dires, n'est pas des plus douces avec elle.

C'est régulièrement qu'en se rendant au travail, (elle enchaîne les petits travaux dans les maisons, lavant le linge et préparant les repas), elle s'arrête chez nous pour discuter un peu et systématiquement demander de sa voix enjouée et de son regard espiègle : « Je voudrais un peu d'eau fraîche ».

Parfois ces visites ne durent que quelques minutes, le temps de donner et prendre quelques nouvelles, de boire son verre d'eau et de filer rapidement pour ne pas être en retard. D'autres fois, elle reste un peu plus : riant, pleurant, nous partageant les joies et difficultés de sa vie.

Elle aime tout particulièrement nous rappeler qu'elle a croisé l'une d'entre nous dans la rue quelques jours auparavant et que, sans se soucier du regard des autres, elle nous appelle en agitant tout haut ses bras tout frêles. Rahamatakka, comme tous nos amis et comme l'humanité entière, a soif. Elle n'a pas seulement soif d'eau, elle a soif d'être considérée, soif d'être réconfortée, soif de rires avec d'autres : elle a simplement soif d'être aimée.

Sénégal



Visite d'un centre pour enfants handicapés, Gabriel, Dakar, Sénégal.

Le centre Aminata Mbaye est une école pour les enfants handicapés. C'est un bel endroit où on apprend aux enfants des métiers pour pouvoir atteindre l'autonomie.

À la demande du directeur, nous animons, depuis novembre, une à deux fois par semaine, un cours d'éveil musical et de danse. C'est l'occasion pour moi de ressortir ma clarinette. J'avoue en être très content. Je crois ne jamais avoir autant joué depuis sept ans. À chaque fois, ils sont intrigués par l'instrument et écoutent attentivement. Cet apostolat, un peu plus concret que les autres, est très beau.

Je me sens parfois bête face à la simplicité déconcertante de ces enfants. Avec eux, parler est parfois inutile. Un regard, un geste ou un sourire suffisent à les comprendre ou à se faire comprendre. Avec le temps, nous sentons qu'ils nous font plus confiance et qu'ils progressent. Ces enfants sont attachants et ont beaucoup d'amour à donner. Peut-être que c'est eux qui vont m'apprendre à ne plus être un piquet quand je danse. Me retrouver à chanter « pirouette cacahuète » est un moment que je n'oublierai jamais..



Association Points-Cœur

40 route Eugénie
F-60350 Vieux-Moulin
+ 33 (0)3 44 85 49 40
@ : contact@pointscoeur.org
www.pointscoeur.fr

M. Patrick Felici

Responsable financier de l'Association Points-Cœur
@ : pfelici@pointscoeur.org
